États-Unis confirment la perte de huit navires

Washington, 30 juin. — L'amirauté des États-Unis a confirmé aux la perte de sept navires de commerce coulés par les sous-marins allemands dans la mer des Caraïbes et dans le golfe du Mexique.

Amsterdam, 30 juin. — Le département de la marine des États-Unis a annoncé lundi qu'un cargo américain de tonnage moyen avait été torpillé au large de la côte de l'Atlantique.

Des rescapés trop bavards

Berne, 30 juin. — Le département de la marine des États-Unis a été obligé d'avouer la perte de quatre cargos, à la suite des déclarations des rescapés. Deux des navires coulés, des cargos de tonnage moyen, appartenaient précédemment à la Norvège et à la Yougoslavie. Le troisième navire était un remorqueur américain qui, selon l'expression de Washington, a été détruit par une « explosion sous-marine ». Enfin, 41 survivants d'un cargo britannique coulé par un sous-marin allemand ont été débarqués le 28 juin, mais il leur a été interdit de faire une déclaration quelconque concernant ce torpillage.

QUATRE DIVISIONS CHINOISES ENCERCLÉES DANS LE TCHÉ-KIANG

Tokio, 30 juin. — L'agence Domei mande du front de Tchékiang :

Des forces nippones venant du secteur de Fou-Chéou et en marche vers le sud, ont établi la liaison avec d'autres unités nippones parties de Kien-Tchang et progressant vers l'ouest.

Le point de jonction de ces deux colonnes est situé à 50 km. au sud de Fou-Chéou.

De ce fait, les Japonais ont encerclé complètement quatre divisions chinoises au sud de cette localité.

Les forces nippones combinées attaquant actuellement d'une façon violente les troupes encerclées de Tchoung-King, que l'on évalue à 10.000 hommes.

Nouvelle avance japonaise dans le Sud

Tokio, 30 juin. — On mande du front chinois méridional que les troupes japonaises ont conquis lundi après-midi la ville de Liki, qui était un point d'appui puissamment fortifié de la 4me armée de Tchoung-King.

Dépassant Liki, les troupes nippones ont avancé le long du fleuve Hwang jusque Tang-Tcheng, à 96 kilomètres à l'ouest de Liki, tandis qu'un autre groupe, venant de Kiou-chang, a brisé la résistance des 102me et 89me divisions de Tchoung-King. On annonce aussi la prise de Yang sur le fleuve Shangjao.

Les raids nippons sur Port-Moresby

Tokio, 30 juin. — Au cours de raids effectués par des avions de l'armée nippone sur Port-Moresby, dans la période du 11 au 30 juin, 36 appareils ennemis ont été abattus et deux autres fortement endommagés. Un navire allié de 8.000 tonnes a été coulé ; un autre, du même tonnage, a été incendié par des bombes. Lors de ces opérations, 4 appareils japonais ne sont pas rentrés à leur base.

Depuis le début des attaques aériennes nippones contre Port-Moresby, l'aviation nippone a opéré 78 raids et abattu 305 avions ennemis; 82 autres ont été détruits au sol.

Les tentatives des émigrés visant à provoquer des troubles dans leurs pays sont vouées à l'échec

Berlin, 30 juin. — La « Correspondance diplomatique et politique » s'occupe en détail de la façon dont les émigrés et principalement les gouvernements exilés à Londres et à Washington ont été chargés de provoquer des troubles dans leur ancienne patrie. La « Correspondance » rappelle qu'on a essayé, du côté anglo-américain, d'ourdir des complots dans les régions occupées avec le concours de parachutistes armés.

« Il est naturel, constate-t-elle, que les services qui ont à assurer l'ordre dans les régions occupées, en vertu de l'article 43 de la convention de La Haye, ne puissent rester inactifs en face de ces agissements criminels. Leur sécurité exige naturellement que tous ceux qui, par des armes, par des informations ou autres moyens soutiennent directement le commandement militaire ennemi, soient traités suivant les dures lois de la guerre. »

La « Correspondance » rappelle qu'il ne s'agit ici que d'une action préventive, destinée à préserver, par une répression opportune, les populations des territoires occupés contre des menées dangereuses venant de l'intérieur. A la suite des coups destructeurs portés en Egypte, les Anglais et les Américains ont commencé ces jours-ci à prévoir l'armement des territoires occupés et contrôlés par les puissances de l'Axe, en vue d'une révolte contre ces dernières. On en trouve la preuve dans les déclarations faites à Ottawa par le premier ministre norvégien en exil et dans les publications du « Daily Telegraph » à Londres.

La « Correspondance » y oppose les propos de M. Hacha, président tchèque et de M. Maravic, ministre tchèque, à propos des ennemis publics du peuple tchèque, tels que M. Benès, qui veulent précipiter leur peuple dans le sang et la misère. Elle rappelle la déclaration de M. Neditch, premier ministre de Serbie, qui affirme que les émigrés serbes tentent de détruire le peuple serbe avec l'argent de l'étranger.

La « Correspondance » conclut par la constatation suivante : « Churchill et Roosevelt qui, avec l'aide d'agents stipendiés, ne veulent pas abandonner leur dessein de dresser les peuples européens les uns contre les autres, ne se préoccupent pas de savoir ce que cela coûte de sang et de biens français, serbes, tchèques et norvégiens, mais l'Allemagne, avec son allié italien, qui construisent le nouvel ordre européen, sauront briser dans l'œuf toute tentative de sabotage, principalement en raison du but élevé qu'ils poursuivent en Europe. »

La guerre en Afrique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» Il est probable que les Anglais essayeront de résister plus à l'est, mais, de toute façon, l'inquiétude qui règne à Alexandrie est compréhensible.

» Les cinq offensives qui, jusqu'à présent, ont été déclenchées dans cette région, n'ont été qu'un va-et-vient ; cette fois, cependant, l'on se demande si les Britanniques seront à même de répondre à l'offensive actuelle ou tout simplement s'ils seront capables d'y tenir tête.

» D'après les informations de source anglaise, on ne peut envisager cette hypothèse.

...mais les Anglais se disent résolus à la défendre jusqu'au bout

Amsterdam, 30 juin. — Le service d'informations britannique annonce que l'ambassadeur britannique au Caire a donné au gouvernement égyptien de « nouvelles assurances » que l'Angleterre était fermement résolue à défendre le territoire égyptien jusqu'à la dernière extrémité.

La démission de Nahas Pacha serait envisagée

Sofia, 30 juin. — Selon des informations parvenues à Sofia, la prise de Marsa-Matrouk et la progression rapide des armées allemandes en direction du Delta, auraient provoqué de profondes réactions au Caire. La démission du cabinet Nahas Pacha est envisagée, ainsi que le départ d'Ali Maher Pacha, qui serait chargé de former un cabinet de concentration nationale.

Le communisme sur son terrain de prédilection

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Ainsi, c'est à l'usine et en particulier dans les grandes entreprises que le communisme a établi son terrain de prédilection.

Politiquement, l'astuce du parti communiste pour s'emparer de la classe ouvrière a toujours été, au début tout au moins, de délaisser la doctrine au profit de « l'action revendicative », souvent très justifiée, des travailleurs dans l'entreprise. C'est ce qui explique, d'ailleurs, avec quel acharnement les « fractions » communistes dans les syndicats se sont efforcées — pour y réussir comme chacun sait — à s'emparer des leviers de commande de la C.G.T. à tous les échelons.

C'est à travers les sections syndicales d'usines que le parti communiste a réalisé la conquête des travailleurs.

Dans l'entreprise, tout membre de la cellule bolcheviste devait obligatoirement être adhérent à sa section syndicale. Là, sans évoquer outre mesure des conceptions politiques, il devait se montrer avant tout le plus actif défenseur des « revendications immédiates » des ouvriers, capter leur confiance et se faire nommer secrétaire de la section syndicale de l'usine ou membre de son bureau. Et c'est ainsi que, petit à petit, en s'emparant du mouvement ouvrier français et de ses organismes légaux, dès 1936, le parti de Moscou a pu réussir à faire de la classe ouvrière l'instrument politique de son œuvre désagrégatrice.

N'oublions pas que s'il a pu réussir ce tour de force, le parti communiste le doit avant tout à l'incompréhension et à l'égoïsme, de classe lui aussi, d'un patronat conservateur et antisocial qui n'a pas su aller aux droits à ses devoirs vis-à-vis de la classe ouvrière.

A la base des mouvements sociaux que nous avons connus avant la guerre il y avait, d'une part, l'égoïsme capitaliste et, d'autre part, la démagogie marxiste. De ces heurts inhérents à un régime arrivé au stade de désagrégation sociale le plus avancé, devait résulter le principe de la Révolution nationale et sociale. A moins de sombrer dans le chaos, il reste à faire de ce principe une réalité.

Trompés, abusés par les forces politiques de l'ancien régime, les ouvriers, si on le veut, seront bientôt les piliers du régime nouveau. Pour cela, il suffit de leur démontrer dans les faits qu'ils ne seront plus dans l'usine un instrument d'exploitation, mais des collaborateurs qui, matériellement, moralement et socialement participeront directement à la marche de leurs entreprises.

Ce qu'il faut, en un mot, selon la formule de J. Doriot, c'est donner « au capital sa place mais rien que sa place et au travail sa place, mais toute sa place ». C'est là, qu'on le veuille ou non, la condition « sine qua non » du succès de la Révolution nationale. C'est aussi, dès à présent, le moyen le plus sûr de battre le communisme sur son terrain de prédilection.

L'exposition « Le Bolchevisme contre l'Europe », qui va ouvrir incessamment ses portes à Paris, salle Wagram, nous aidera dans une très large mesure à ramener dans les voies françaises les ouvriers trompés par Moscou.

A MADAGASCAR

Pendant la seconde quinzaine de juin, toutes les incursions anglaises partant de Diégo-Suares ont été repoussées

Vichy, 30 juin. — Partant de la zone occupée par les forces britanniques à l'extrême pointe septentrionale de Madagascar, quelques patrouilles ont tenté, au cours de la deuxième quinzaine de juin, des incursions en territoire contrôlé par nos troupes. A cette occasion, une série de petits engagements se sont produits entre ces patrouilles et nos éléments avancés. Ces derniers ont partout réussi à repousser les assaillants, auxquels ils ont infligé des pertes.

Contrairement aux indications données dans un communiqué public à ce sujet par le commandement britannique, nous n'avons à déplorer ni morts, ni blessés.

Communiqué officiel italien

ROME, 30 JUIN. — *Le quartier général des forces armées communique :*

Les colonnes motorisées et blindées italiennes et allemandes ont continué la poursuite des unités cuirassées ennemies et ont atteint la région de Fouka qui a été traversée.

Les forces aériennes de l'Axe ont pris une part importante à la conquête du camp retranché de Marsa-Matrouk ; toutes les catégories d'avions ont été mises en ligne et ont rivalisé d'allant et de vaillance. Marsa-Matrouk a été enlevée à la suite d'un assaut plein de mordant exécuté par des unités de notre XXIe corps d'armée, précédé du 7e régiment de bersaglieri et qui ont attaqué de l'Ouest, en même temps que la 90e division légère allemande partait à l'attaque à l'Est.

Lors du nettoyage de Marsa-Matrouk, plusieurs milliers de nouveaux prisonniers ont été faits. Des quantités de matériel de tous genres ont été capturées.

Des formations aériennes ont attaqué très violemment les voies de retraite de l'ennemi et ont placé de nombreux coups directs sur les objectifs visés. Trois appareils du type « Curtiss » ont été abattus en combats aériens.

Dans la nuit du 29 juin, Gibraltar a été l'objet d'un raid de la part de bombardiers. Les incendies ont été provoqués dans les installations de l'aérodrome étaient encore visibles à une grande distance.

LA GRANDE-BRETAGNE SUBIT UNE CRISE TRÈS GRAVE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

sonne ne peut dire comment cela finira, mais il est bon que le peuple anglais garde sa patience et son calme. Il ne sert à rien de cacher que les armes britanniques ont subi en Afrique du Nord « la plus cuisante défaite de la guerre », qui met à néant toutes les prévisions optimistes des derniers temps. Le rêve de voir finir la guerre au cours de cette année et de voir les alliés remporter la victoire s'est évanoui ».

M. Churchill a perdu la confiance du pays pour la conduite de la guerre, déclare Lord Winster

Londres, 30 juin. — Parlant à Ipswich, lord Winster, secrétaire parlementaire auprès du premier lord de l'amirauté, a déclaré notamment que M. Churchill avait perdu la confiance du pays pour la conduite de la guerre et qu'on aimerait le voir abandonner les fonctions de ministre de la défense.

Un fait symptômatique

Stockholm, 30 juin. — Selon le « Goeteborgs Handels-och Sjoefartstidning », lecture a été donnée, la veille des élections complémentaires, à Windsor, d'une lettre signée conjointement par MM. Churchill, Attlee, Brown et Sinclair, les chefs des quatre partis gouvernementaux. « Tous les partis, écrit ce journal, se sont mis d'accord pour la première fois pour appuyer ensemble un candidat ; ce fait est assez révélateur des appréhensions du gouvernement après l'élection de M. Driborg, candidat indépendant.

EGYPTE..

M. Churchill refuse de publier les rapports du général Wavel sur la perte de la Malaisie et de Singapour

Amsterdam, 30 juin. — M. Churchill s'est refusé, mardi, aux Communes, à rendre publics les rapports du général Wavell sur la perte de la Malaisie et de Singapour.

En réponse à une question il a déclaré :

« Les différentes demandes de matériel que Wavell nous a adressées, ainsi que les rapports qu'il y a joints concernant la situation en Malaisie et à Singapour, ne se prêtent pas à une publication en temps de guerre. »

Le Premier britannique a poursuivi en disant que ces documents « étaient destinés uniquement aux autorités militaires et qu'ils seraient de nature à causer sans aucun doute une grande indignation dans tout l'Empire. »

Pressé de toutes parts par les membres des Communes qui voulaient obtenir à tout prix des renseignements, Churchill a répété :

« A l'heure actuelle, je n'ai aucune déclaration à faire à ce sujet. »

Une déclaration pessimiste de M. Mackenzie King

Genève, 30 juin. — On mande d'Ottawa au « Times » que, rentré de son voyage à Washington, où il a eu des entretiens avec MM. Roosevelt et Churchill M. Mackenzie King, premier ministre canadien, a fait une déclaration devant le Parlement.

Interrogé sur les impressions qu'il avait recueillies lors de ses négociations à Washington, il a déclaré que la situation militaire dans laquelle se trouvent actuellement les alliés était « la plus critique à laquelle on ait jamais eu à faire face au cours de cette guerre ».

L'impuissance des Etats-Unis dénoncée par une revue américaine

Genève, 30 juin. — La revue américaine « Time » établit le bilan de guerre des Etats-Unis et constate qu'après six mois de guerre : 1° ils n'ont pas conquis un pouce de terrain ; 2° ils n'ont pas gagné une seule bataille ; et 3° ils n'ont pas réalisé une seule opération offensive.

En résumé, ils se trouvent impuissants devant les problèmes de l'heure. Avant tout, ils doivent combattre, car personne n'a encore gagné une guerre en restant inactif. Toutes les campagnes de cette guerre ont été remportées par les forces des puissances de l'Axe. Mais le danger est encore plus grand, car il ne s'agit pas seulement de gagner l'une ou l'autre bataille, il faut sauver Tchoung-King et les Soviets, car si une aide efficace des alliés ne leur parvient pas dans le plus court délai, bientôt leur capitulation sera un fait accompli. Tels sont les faits brutaux que le commandement américain ne doit pas perdre de vue.

Le mécontentement des Australiens contre l'Angleterre s'accroît

Lisbonne, 30 juin. — La revue hebdomadaire américaine « Life » publie une information du speaker radiophonique et journaliste bien connu Cecil Brown, au sujet de l'Australie. Brown écrit qu'il vient de terminer un long voyage en Australie. Il a été tout étonné de voir les Australiens se détacher de plus en plus de l'Angleterre et se tourner vers les Etats-Unis. Une grande partie des Australiens a toujours fait preuve d'une certaine retenue à l'égard des Anglais, mais les défaites militaires de l'Angleterre ont encore aggravé la situation. On lit de vives critiques contre la Grande-Bretagne dans les journaux et on entend encore de plus graves dans la rue et dans les conversations.

L'Australie a largement payé sa contribution militaire à l'Angleterre, mais en contre-partie la Grande-Bretagne a rempli ses engagements d'une si piètre façon que toute la confiance des Australiens s'est évanouie. La chute de Singapour a donné le coup de grâce. La politique intérieure australienne souffre des discordes qui envenument les relations entre les milieux politiques, industriels et ouvriers. Ces discordes arrêtent le travail dans les usines d'armement. Cecil Brown a vu de ses yeux des ouvriers du port mettre plus d'un mois pour décharger un navire, tandis qu'en temps normal, de l'avis des experts, ce travail devait être fait en cinq jours. Les grèves sont à l'ordre du jour. Le jour de la chute de Java, neuf charbonnages étaient en grève. On peut estimer ce que cela représente pour le pays. Dans l'année l'Australie n'a pas produit plus de douze millions de tonnes de charbon. Cette déplorable situation peut aussi être constatée dans d'autres entreprises d'importance militaire et jusqu'à présent, on n'y a trouvé aucun remède.

La grève des mineurs s'étend

Changhaï, 30 juin. — On apprend de Canberra que la grève des mineurs anglais s'est étendue à l'Australie. Le mouvement gréviste a pris de telles proportions qu'il compromet gravement l'approvisionnement en charbon de l'industrie de l'armement.

FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'aviation a soutenu l'armée en déclenchant de nombreuses attaques d'avions de combat et de Stukas contre des ouvrages blindés et des batteries encastrées, des casemates et des positions de campagne. Les renforts ennemis ont été bombardés et de nombreuses colonnes ont été dispersées. Une attaque aérienne particulièrement violente a été déclenchée contre la région située au sud de la baie, au point de jonction de plusieurs voies ferrées. Plusieurs bâtiments, dont un dépôt de tramways et une usine d'électricité, ont été incendiés. De nombreuses positions de campagne et casemates, bâties encore ces derniers jours par les bolchevistes, ont été détruites par les bombes. Les installations des aérodromes dans le territoire de la forteresse, qui avait déjà été plusieurs fois atteintes ont, de nouveau, été couvertes de bombes qui y provoquèrent de nombreux incendies et explosions.

Mourmansk et la baie de Kola bombardés avec succès par la Luftwaffe

Berlin, 30 juin. — Lundi, peu après 11 heures, les appareils allemands perçèrent, en vol piqué, le barrage conjugué de la D.C.A. ennemie ainsi que de l'artillerie antiaérienne des navires dans le port de Mourmansk.

Des bombes de calibre lourd ont causé de vastes destructions dans les quais déjà fortement endommagés par les attaques précédentes. De nombreux entrepôts et des quais d'embarquement au nord et au sud du port ont été incendiés.

Au cours des premières heures de l'après-midi, des avions de combat allemands ont encore bombardé des bateaux à l'ancre dans la baie de Kola. Un navire de 6.000 tonnes amarré vis-à-vis des docks de Rosta a été touché en plein à la poupe et a coulé. Immédiatement après deux bombes de calibre lourd touchèrent un deuxième bâtiment ancré plus au sud, à la poupe et en plein bordage. D'épaisses colonnes de fumée s'échappèrent de ce navire, sérieusement endommagé.

Le général Kuechler est nommé feldmaréchal

Quartier général du Führer, 30 juin. — Le Führer a élevé au grade de général-feldmaréchal le général-colonel von Kuechler, commandant en chef du groupe d'armées Nord, en reconnaissance des mérites qu'il s'est acquis en refoulant et en détruisant des armées bolchevistes qui étaient passées à l'attaque sur un large front en vue de dégager Leningrade et en reconnaissance de l'héroïsme des troupes sous ses ordres.

Le nettoyage de la « poche » du Volchov

Berlin, 30 juin. — Au cours des opérations de nettoyage dans la région de l'ancienne poche du Volchov, des groupes de bolchevistes dispersés ont été anéantis ou capturés.

Le nombre de prisonniers faits dans cette bataille d'encerclement, s'élève déjà à 33.772 officiers et soldats.

De nombreux légionnaires français sont partis pour le front de l'Est

Jeudi dernier, le quartier de la Reine, à Versailles, dépôt des volontaires français contre le bolchevisme, a connu une animation extraordinaire. Les légionnaires partaient. Cinq cents permissionnaires retournaient sur le front de l'Est et près de cinq cents jeunes recrues, après quelques semaines passées à Versailles, s'en allaient, en même temps que leurs anciens. Le commandant Costantini, au nom du Comité central, prononça une vibrante allocution, disant notamment :

« Vos sacrifices et vos terribles souffrances ont réussi à faire passer la question de la Légion au premier plan des préoccupations françaises. On a compris enfin que vous étiez l'action, donc l'élite. On a compris que c'est par le courage au combat et par la conscience de l'esprit à l'arrière que nous donnerons à la Légion son unité, sa force et sa pleine efficacité dans le sens des intérêts et des réalités européennes françaises.

» Légionnaires ! des esprits confus ont cru vous comparer aux troupes gaullistes. Quelle différence ! Hier, dans le désert marmarique, de pauvres Français égarés étaient abandonnés par l'aviation anglaise, en plein combat, lâchement, comme à Dunkerque ! Vous avez, au contraire, le soutien de vos camarades allemands. »

Quelques instants plus tard, les permissionnaires, conduits par le capitaine Chateau, et les recrues, suivant le lieutenant Marsang, quittaient le quartier de la Reine. Musique en tête, ils défilèrent, fiers, dans Versailles, jusqu'à la gare où un train spécial les attendait. Un dernier salut des autorités, un dernier appel et, au début de l'après-midi, le convoi s'ébranla.

La Légion repartait, plus décidée que jamais, vers sa glorieuse destinée.

La relève des prisonniers

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'Angleterre, alliée des bolchevistes, ne veut pas de cette prise de contact entre deux grands peuples

Il est normal, il est naturel que l'Angleterre, ennemie de l'Europe anti-bolcheviste tente par tous les moyens d'empêcher que cette relève ne s'accomplisse.

Pourquoi ?

1° Pour qui la moisson ne se fasse pas en France et pour que la population de notre pays connaisse la famine ;

2° Pour que des troubles éclatent dans les rues et pour que les boutiques soient pillées et mises à sac au cours d'échauffourées sanglantes;

3° Pour que, dans les usines européennes, l'équipement de l'Europe pour la guerre et l'après-guerre ne puisse se faire ;

4° Pour épuiser la race française et l'anéantir. Les Anglais savent, en effet, que derrière les barbelés s'épuisent et se désespèrent les hommes de chez nous ; ils savent que le temps passe et que, depuis deux ans, la France connaît, à la suite de la défaite, une crise effrayante de dénatalité ;

5° Pour retarder le réveil français parce que les prisonniers, Londres ne l'ignore pas, entendent soutenir de toutes leurs forces le maréchal Pétain ;

6° Pour interdire aux ouvriers français de connaître le peuple allemand.

En un mot, l'Angleterre ne veut pas que, par une prise de contact direct et un échange d'hommes, la réconciliation franco-allemande se réalise, car cette réconciliation est seule garante de la paix européenne, puisqu'elle permettra à deux grands peuples de se connaître et de s'apprécier ailleurs que sur des champs de bataille.

Un prisonnier libéré repart comme travailleur

Lyon, 30 juin. — Un journaliste est allé enquêter dans les bureaux de placement de Lyon. Il a interrogé plusieurs travailleurs en instance de départ pour l'Allemagne. Il a vu un décolleteur algérien soucieux d'éviter le chômage, un jeune mécanicien qui veut voyager, un métallurgiste désireux d'assurer la relève de son frère prisonnier. Il a rencontré aussi un prisonnier libéré qui retourne dans le Reich comme travailleur.

« Je n'ai pas de famille, a-t-il déclaré. Je travaillais en kommando dans une usine. Je repars ; j'ai obtenu de retourner dans la même ville, dans le même atelier. Je parle l'allemand et je pourrai rendre des services quotidiens à mes camarades. »

Cet exemple sera suivi par beaucoup d'ouvriers français, et la relève sera faite.

Les départs s'accentuent en zone non occupée

Vichy, 30 juin. — Un train transportant 215 ouvriers qui se rendent en Allemagne a quitté Nice mardi en direction de Marseille. D'autres monteront dans le train en gare de Toulon. Plusieurs ouvriers ont déclaré à des journalistes français qu'ils étaient contents de pouvoir enfin faire un beau voyage qui leur permettra de connaître l'Allemagne. Parmi les émigrants se trouvent des ménages entiers, les jeunes enfants ont été confiés à des membres de la famille, tandis que les grands accompagnent leurs parents au lieu de leur travail.

Le 2.000me ouvrier du Calvados

Caen, 30 juin. — Une courte cérémonie s'est déroulée sur le quai de la gare de Caen, à l'occasion du départ du 2.000e ouvriers du Calvados pour l'Allemagne.

Plus de trois cents ouvriers français sont partis hier de Lille pour l'Allemagne

Comme tous les mardis, hier est parti de la gare de Lille un train emmenant vers l'Allemagne les ouvriers français embauchés par la Deutsche Werbestelle. Ce convoi comprenait, outre une centaine d'ouvriers dont le congé était terminé, 232 hommes et 54 femmes, qui, répondant à l'invitation pressante lancée par le président Laval s'étaient fait inscrire pour aller en Allemagne.

Ces ouvriers, au nombre de 296, qui pour la plupart iront travailler dans la métallurgie venaient de divers points de la région du Nord; il y en avait de Dunkerque, de Boulogne, de Calais de Lens, d'Hénin-Liétard, de Bruay, d'Arras, de Douai, de Lille et de la région de Roubaix.

Quant aux ouvriers de la région de Valenciennes et de celle de Maubeuge qui avaient signé leur contrat d'embauchage ils ont pris le train dans ces deux gares respectives.

Signalons en terminant que, mardi, la Deutsche Werbestelle de Lille avait embauché au total 25.736 ouvriers français.

Cinq avions anglais abattus au-dessus du Nord de la France

Berlin, 30 juin. — Au cours de l'après-midi du 29 juin, quelques bombardiers britanniques, escortés de nombreux chasseurs, ont survolé la région de Dunkerque et d'Hesebrouck. Des chasseurs allemands ont engagé de violents combats avec les avions de chasse britanniques.

Après avoir perdu 5 Spitfire, les chasseurs ennemis ont rebroussé chemin.

ROUBAIX

JEUDI 2 JUILLET :

Aujourd'hui : Visitation de la Sainte Vierge ; demain, saint Thierry.
Soleil : 4 h. 53 ; 21 h. 56.
Lune : dernier quartier le 5.
Sapeurs-pompiers: N° d'appel 303.33.
C. d'Epargne: 9 à 11 h. et 14 à 16 h.
Consultation de nourrissons : de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.
Goutte de lait : de 11 à 12 h

Au Conservatoire national de musique

Voici la suite des résultats des concours :

Classe de diction. — 1er prix, Paulette Piévet et Jean-Claude Dewalsche ; 2e prix, Daniel Bécourt et Janine Lemaître ; 1er accessit, Thérèse Halley ; 2e accessit à l'unanimité, Renée Pardoën et Jacqueline Lamboux ; 2e accessit, Fernand Vandermersch et Geneviève Blondiau.

Le jury était composé de MM. Francis Bousquet, président ; Jean Selle, administrateur ; Mlle Alice Dax ; M. René Goudsmedt, Boutelou et P. Neyrinck.

Demain jeudi 2, à 17 h., concours de la classe d'art dramatique.

Classique. — 1. « La coupe enchantée », de La Fontaine, rôle de « Lélie ». Ginette Prouvot, 1re année ; 2. « Carmosine », d'Alfred de Musset, rôle de « Carmosine ». Paulette Piévet, 1re année ; la Reine, Janine Lemaître, 1re année ; 3. « L'Ecole des femmes », de Molière, rôle d'Horace, Eugène Lamon, 2e prix 1941 ; 4. « Le Chandelier », d'Alfred de Musset, rôle de « Maître André », J.-C. Dewalsche, 2e acc. 1941 ; 5. « Le Chandelier », d'Alfred de Musset, rôle de « Fortunio », Roger Deraedt, 2e acc. 1941.

Moderne. — 1. « Jeanne », d'Henri Duvernois, rôle de « Evodie », Ginette Prouvot, 1re année ; 2. « La Cruche », de Georges Courteline-Pierre Wolf, rôle de « Lauriane », Dewalsche 2e acc. 1941 ; 3. « Les Marionnettes », de Pierre Wolf, rôle de « Fernande », Janine Lemaître, 1re année ; 4. « Le Pêcheur d'ombres », de Jean Sarment, rôle de « Jean », Roger Deraedt, 2e acc. 1941 ; 5. « Liebelei », d'Arthur Schnitzler, rôle de « Christine », Paulette Piévet, 1re année ; 6. « La belle aventure », de Robert de Flers et de Caillavet, rôle d' « André », Eugène Lamon, 2e prix 1941.

Au service du chômage intellectuel

Des précisions ont été données récemment sur le recensement des intellectuels et des artistes sans emploi ni ressources, recensement organisé par la délégation régionale du commissariat à la lutte contre le chômage est vue de procurer aux intéressés un travail conforme à leurs aptitudes.

Il est rappelé qu'en vue de recueillir les inscriptions une permanence fonctionnera à Roubaix, les 2 et 3 juillet, dans les locaux du Secours national, 6, rue de l'Hôtel-de-Ville (2e étage), de 8 h. 30 à 12 h. et de 14 à 18 heures.

En autres temps les demandes de renseignements et les inscriptions peuvent être adressées à la Délégation régionale, service du chômage intellectuel, 35, rue Alexandre-Leleux, à Lille.

AMICALE DU PERSONNEL DE DIRECTION ET DE MAITRISE DE L'INDUSTRIE TEXTILE DE ROUBAIX ET SES CANTONS. — Dimanche 5 juillet, au siège social, café des Orphéonistes, 126, rue de la Gare, à Roubaix, de 10 h. à 11 h. 30, permanence mensuelle. Sont spécialement convoqués les retraités. Ordre du jour : paiement des cotisations, des allocations maladies, opérations, radiographie, radioscopie, primes de naissance, primes aux certificats d'études, prestations des assurances sociales aux ayants-droit « calme 31 » ; renseignements divers. Vendredi 3, réunion du conseil d'administration, à 18 h., au siège social.

CHRONIQUE REGIONALE

Merveilleuse « imagerie »

l'exposition de la Famille présentée à Paris va bientôt gagner le Nord

Paris, 30 juin. — M. Bertrand, adjoint au commissaire général à la famille pour la zone occupée, a présenté mardi, en la salle de la Chimie, la prochaine exposition de la famille qui va partir pour Lille, visiter Arras, Douai, Valenciennes et terminer sa tournée par la région orléanaise.

Une exposition de la famille circule déjà en zone non occupée et se trouve en ce moment à Clermont.

C'est un merveilleux livre d'images qui va partir en compagnie de deux commentateurs visiter toute la France.

M. Bertrand a dit aux délégués de la famille de la région du Nord ce qu'était cette « imagerie ».

S'est, tout d'abord, les belles heures de la famille : belles heures que l'on trouve en feuilletant « Le livre de raison », heures graves et joyeuses commençant par les accordailles, et se poursuivant par le mariage, la maternité, le baptême, l'entrée à l'école, l'école, l'apprentissage. Malgré les épreuves de la vie et par delà les tombes, les belles heures resplendissent et la famille continue.

« Sur des panneaux voisins la misère de la famille étale ses causes néfastes : égoïsme des hommes seuls qui meurent seuls, misère et rigueur des chiffres qui sanctionnent cette indifférence : un tiers des Français en moins de 40 ans.

» Enfin, c'est la renaissance française : espoir dans le gouvernement du Maréchal qui a dit : « Dans l'ordre nouveau que nous instituons, la famille sera honorée, protégée, aidée. Elle est l'assise même de l'édifice social. »

COMMUNIQUÉS DE LA PRÉFECTURE

Notre ravitaillement

La ration de pain est maintenue en juillet

Attribution de 250 g. de sucre pour les confitures

Faculté de recevoir du sucre contre des tickets de pain, poids pour poids

Le taux de la ration de pain ne sera pas modifié pour le mois de juillet.

En conséquence, les tickets « lettres doubles » auront une valeur de 300 grammes.

Les tickets « lettres simples », prévus pour des distributions éventuelles supplémentaires n'ont actuellement aucune valeur.

Il sera attribué 250 grammes de sucre pour la fabrication familiale des confitures à tous les consommateurs.

Ceux-ci auront, en outre, la faculté d'obtenir du sucre contre remise de « tickets-chiffres » des cartes de pain de juillet.

Les « tickets-chiffres » des cartes de pain de juillet auront, poids pour poids, pouvoir d'achat pour le sucre.

La ration exceptionnelle de sucre sera distribuée sur remise du ticket « F » de la carte denrées diverses.

Seuls, les foyers domestiques ne possédant pas le gaz auront droit au charbon en juillet

Un arrêté préfectoral stipule qu'au cours du mois de juillet les coupons de la carte de charbon des foyers domestiques portant les nos 17 et 18 seront mis en circulation, mais ne seront valables que pour les habitants ne possédant pas le gaz.

Le coupon 17 aura une valeur de 50 kgs de charbon pour les cartes vertes et rouges seulement.

Le coupon 18 aura une valeur de 50 kgs pour toutes les cartes.

Les usagers du gaz pourront obtenir 50 kilos de charbon à valoir sur les distributions de l'hiver prochain

Pourra être servi au cours du mois de juillet, le coupon n° 23 de la carte des foyers domestiques ne portant pas la mention « pas de gaz », en possession des usagers du gaz qui désireraient obtenir, par anticipation, une livraison de 50 kgs de charbon ou 150 kgs de schlamms quelle que soit la couleur de la carte, à valoir sur celles qui leur seront faites au cours de l'hiver prochain.

La répression de la hausse illicite et du commerce clandestin

Par arrêtés pris sur la proposition du Comité départemental des prix, M. le préfet du Nord, préfet de la région de Lille, a ordonné la fermeture des établissements suivants : à compter du 1er juillet et pour une durée d'un mois : M. André Rabineau, boulanger, 19, rue Pasteur, à Fiers-Breucq ; à compter du 12 juillet et pour une durée d'un mois : Mme Raymonde Delporte, femme Catry, bouchère, 9, rue du Fresnoy, à Tourcoing.

Après un vol de tickets

Un vol de tickets de rationnement a eu lieu à la mairie d'Attiches.

En conséquence, les commerçants sont informés qu'ils devront refuser d'honorer toute feuille de tickets de rationnement, pour le mois de juillet, qui leur sera présentée avec le cachet de la mairie d'Attiches. Ils devront, lorsque de telles feuilles leur seront présentées, en avertir immédiatement le commissariat de police ou la gendarmerie la plus proche.

Il est rappelé que la pratique consistant à présenter aux commerçants des tickets découpés est strictement interdite.

Les demandes de métaux ferreux pour les besoins agricoles

Il est rappelé que toutes les demandes de métaux ferreux pour les besoins agricoles, à satisfaire sur le contingent AGRI, doivent être adressées par les intéressés au syndic local de la corporation paysanne ou, à son défaut, au maire de la commune.

L'émission régionale de Radio-Lille

Voici le programme de l'émission que Radio-Lille diffusera demain jeudi avec le concours du jam Debette :

1. Actualité des spectacles (Jules Tardieu). — 2. Actualités sportives (Marcel Peltier). — 3. Ma Ritournelle, sérénade (Bourtayre), couplet et refrain chantés par Corveleyn. — 4. La charmante petite flûte (Michel Emer). — 5. Rapsodie n° 1 (Rixner). — 6. « Tour de chant de Freddy Beaufort » : a) Chaque chose à sa place (Vanperys-Boyer) ; b) Venez ce soir, mademoiselle (Durand-Rodor) ; c) La rue de notre amour (Alexander-Vandair). — 7. Amour et guitare, sketch (Louis Gaste), chanté par toute la troupe. — 8. Attends-moi mon amour (Sinlavine), refrain chanté par Corveleyn. — 9. Le soleil a rendez-vous avec la lune (Trenet), refrain chanté par Corveleyn. — 10. « Les joueurs lillois au cabaret du P'tit Quinquin », à-propos radiophonique de Robert Villers, sur des chansons de Desrousseaux, donné avec le concours de Mmes Line Dariel, Jeanne Boone, MM. Bertal, Géo Bakker, Robert Villers.

Jury des études musicales du Nord

Résultat du 29 juin : primaire, 2e divis., 1re mention, Josette Parent (Mme Cuvelier, de Roubaix).

LILLE

Une jeune fille renversée par un camion succombe à ses blessures

Mardi, vers 8 h., à l'angle du boulevard Louis-XIV et de la rue Frédéric-Mottez, Mlle Susanne Claeys, 17 ans, 78, rue Pierre-Legrand, arrivait à bicyclette, lorsqu'en voulant dépasser un camion de l'entreprise Castelain, 26, rue Berthelot, à La Madeleine, traînant en remorque un autre camion en panne, elle heurta le pare-choc avant du lourd véhicule.

Le conducteur de l'auto, M. Jérôme Brouck, 41 ans, freina sur un mètre, mais la jeune fille avait été projetée avec sa bicyclette sous le camion.

Grièvement blessée à la tête, elle fut transportée sur une civière à l'hôpital où, malgré les soins elle succomba trois heures plus tard des suites d'un fracture du crâne.

NORD

Trois arrestations pour vol de coton dans une usine de La Madeleine

A la suite des vols récents de coton, commis dans une usine de La Madeleine et que nous avons signalés, il y a une semaine, une surveillance sévère a été exercée à la sortie du personnel. C'est ainsi que lundi, Fernand Tune, 23 ans, 9, rue d'Héricourt, à Marcq-en-Barœul ; Simone Coppens, 27 ans, continueuse, 99, rue de Turenne, à La Madeleine, et Pierre Vanbelle, 21 ans, 32, rue d'Héricourt, à Marcq, ont été arrêtés au moment où ils tentaient d'